

Juxtaposer

Collage et indépendance

l'ajout

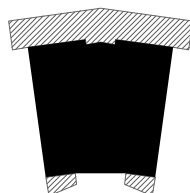
juxtaposer

adjoindre

amalgamer

envelopper

prolonger



Juxtaposer

Collage et indépendance



Weberstrasse 91
8400 Winterthur

Herbert Isler Architekt, 1960
Burkhalter Sumi Architekten, 2008

JUXTAPOSER¹ verbe transitif. (1835; de *juxta-*, et *poser*).

1. Poser, mettre (une ou plusieurs choses) à côté, près d'une autre ou de plusieurs autres et sans liaison.
2. Poser (plusieurs choses) l'une à côté de l'autre, les unes à côté des autres. Voir Accoler.

Antonymes : éloigner, espacer.

Introduction

« Cet immeuble me tenait particulièrement à cœur car il est un symbole de la ville de Winterthour. Le symbole d'une ville qui, à l'époque, connaissait un fort développement industriel. Le symbole aussi d'un renouveau, dont l'impulsion a été donnée par l'essor de l'entreprise Sulzer. »²

En 1960, l'architecte Herbert Isler a réalisé une petite tour de treize étages à la Weberstrasse à Winterthour. Située en périphérie de la ville, elle a été construite lors de la forte industrialisation de cette ville-jardin. Dans les années 2000, pour renouveler l'offre du logement dans la périphérie de Winterthour, les propriétaires du bâtiment ont souhaité construire un petit immeuble de trois étages à côté de la tour. L'ombre de cette dernière aurait cependant privé le nouveau bâtiment de lumière, et cette proposition aurait également mené à la perte du parc et des arbres caractéristiques de la ville-jardin.

Profitant du fait que la tour devait être assainie et stabilisée, les architectes Burkhalter Sumi ont proposé de combiner les nouvelles unités de logement avec le bâtiment existant. De cette manière, l'ancien et le nouveau bénéficient chacun des avantages de l'autre et l'ampleur ainsi que le coût total des travaux a pu être réduit³. La tour fournit aux nouveaux logements les escaliers et ascenseurs, évitant ainsi de doubler ces installations coûteuses dans la nouvelle partie et l'ajout permet de stabiliser le bâtiment existant en plus d'économiser une façade à assainir. Les architectes ont donc condensé et superposé les nouvelles unités de logement contre la façade nord de la tour, comme si cette dernière portait un *sac-à-dos*⁴.



1. La tour existante

Composition de fragments

« Le collage combine des motifs picturaux et des fragments d'origines déconnectées dans une nouvelle entité synthétique qui donne de nouveaux rôles et de nouveaux sens aux parties. Il suggère de nouveaux narratifs, dialogues, juxtapositions et durées temporelles. Ses éléments vivent des doubles vies; les ingrédients collés sont suspendus entre leurs essences originales et les nouveaux rôles qui leur sont assignés par l'ensemble poétique. »⁵

En se promenant le long de la Tösstalstrasse à Winterthour, la tour n'est pas visible à moins d'être à son pied. Les nombreux arbres de cette ville-jardin la dissimulent et lorsqu'une perspective s'ouvre enfin sur ce bâtiment, la première image qui apparaît est complexe. La tour se présente de manière fragmentée entre deux langages tout en présentant une certaine homogénéité. Cet effet singulier est le résultat direct de l'ajout par juxtaposition d'une partie neuve sur un bâtiment plus ancien. La juxtaposition est définie par l'absence de lien de coordination ou de subordination entre les différentes parties⁶ et par le fait que chacune garde son contenu et sa forme tout en créant une nouvelle entité. Il en résulte une tension entre la perception d'un ensemble et la lecture d'une diversité.

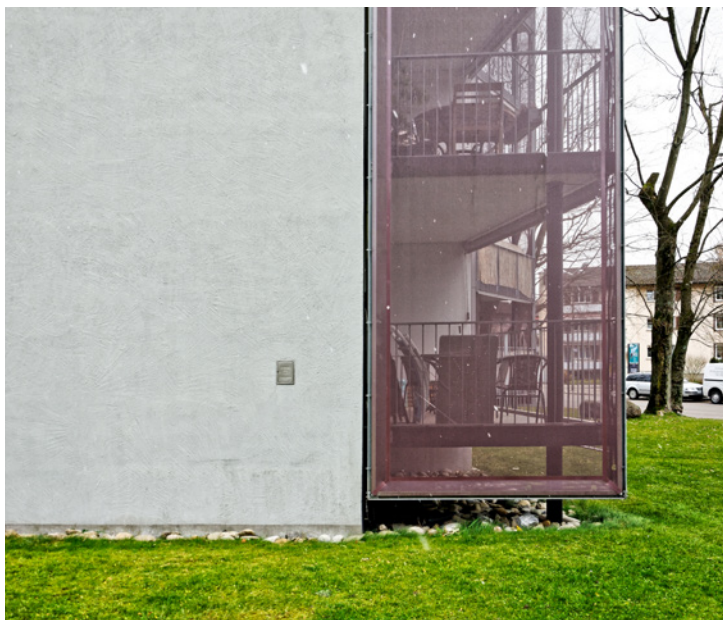
La nouvelle partie du bâtiment est disposée à côté de l'existant, contre sa façade nord. Si les parties ajoutées ne se démarquent que peu volumétriquement de l'existant, le langage employé souligne lui la différence entre l'ancien et le nouveau. Lorsque les façades en tissu des parties ajoutées touchent le bâtiment d'origine, elles reçoivent une couleur bordeaux qui se détache du gris de l'existant. En revanche, lorsque la façade de l'ajout n'est pas en contact direct avec la tour, elle prend une



2. La juxtaposition

couleur grise semblable à celle de l'existant. Il y a donc une volonté claire de distinguer l'existant du nouveau. Cet aspect est aussi visible dans les larges joints du crépi qui se situent à la limite de l'ancien et du nouveau. Les nouveaux balcons remplaçant les anciens au sud se détachent également du bâtiment existant par leur légèreté visuelle. Sans pour autant être opaques, les côtés des balcons sont fermés avec un textile qui permet de protéger les habitants des vues et de la pluie. La translucidité due aux mailles de ce tissu ainsi que le fait que les balcons ne touchent pas le sol, créent une impression visuelle de légèreté qui contraste assez fortement avec l'expression massive de la tour existante, minérale et opaque.

La démarcation entre l'ancien et le nouveau est également soulignée par l'expression des différentes parties. En comparaison avec le langage rythmé de l'existant, l'ajout est très lisse et très calme. Il présente de grandes surfaces monochromes avec un nombre d'ouverture réduit. Cette expression de l'ajout est détachée de l'esprit du bâtiment d'époque qui proposait un jeu de bandeaux horizontaux: un de couleur claire qui reprenait les hauteurs des garde-corps des balcons, et un plus foncé qui contenait toutes les fenêtres organisées de façon rythmée et modulaire le long de ce bandeau. Bien qu'à l'époque déjà de grandes surfaces verticales interrompaient la course des bandeaux horizontaux à l'emplacement des murs aveugles des logements, ces surfaces engageaient avec les bandeaux plus une sorte de jeu entre vertical et horizontal qu'une véritable interruption comme c'est le cas maintenant.



3. Le bâtiment existant
et les nouveaux balcons

Face à la dynamique du bâtiment existant, l'ajout semble très épuré, suivant une tendance contemporaine relativement minimaliste. Le langage de l'ajout est plus réduit dans ses éléments que celui de l'existant. On peut le voir notamment à travers la disposition des ouvertures sur les façades nord. Avant l'intervention, les fenêtres de la façade nord étaient semblables à celles des autres façades de l'immeuble. Deux fenêtres par étage étaient disposées symétriquement autour de la cage d'escalier qui elle-même bénéficiait de bandes verticales de fenêtres. La composition et l'articulation de ces éléments dans et autour du retrait pour le pli de la façade étaient assez complexes. La nouvelle façade nord de l'ajout est plus simple. La seule variation visible de manière subtile est la position et l'organisation des duplex par un crépi plus grossier. Au delà de cet aspect, seule la répétition verticale d'une énorme fenêtre centrée sur l'ajout rythme ce pan de mur. La mise en évidence de cette fenêtre avec une embrasure claire ainsi que la taille de cette fenêtre changent complètement le langage de la façade, signalant clairement que cette partie est plus récente que le reste du bâtiment.

Le choix des architectes de développer pour l'ajout un langage propre qui se démarque de l'existant reflète la volonté de marquer d'une certaine façon l'indépendance des deux parties, ancienne et nouvelle, qui n'entretiennent pas de rapport de hiérarchie entre elles. L'indépendance ne signifie cependant pas l'indifférence, et bien qu'il n'y ait pas de dialogue évident entre l'ancien et le nouveau, certains éléments laissent penser que l'indépendance de l'ajout pourrait dériver d'un certain respect



4. La façade nord existante

pour le bâtiment existant. La nouvelle partie reprend en effet la logique originale du positionnement des balcons ainsi que du pli du bâtiment, tous deux réalisés dans le but d'orienter le plus possible les logements vers le sud-est et le sud-ouest. L'ajout prolonge la forme trapézoïdale du bâtiment existant au nord et en souligne la géométrie à travers le pli de la façade qui est par ailleurs perceptible dans les logements traversant de l'ajout. Si les grandes fenêtres au nord ne dialoguent pas avec le bâtiment existant, elles reprennent néanmoins la position centrale des ouvertures de la cage d'escalier disposées sur la façade nord antérieure. Ainsi, la nouvelle volumétrie semble être une dilatation de certains éléments du bâtiment existant. La morphologie est reprise, mais pas l'expression. Ces gestes démontrent que l'indépendance de l'ajout vis-à-vis de l'existant et inversement ne résulte pas d'une indifférence, d'un oubli ou d'un mépris, mais du choix conscient des architectes de traiter la relation entre les deux parties de façon complexe, entre homogénéité et différenciation.

La juxtaposition n'est cependant pas uniquement l'expression d'une indépendance, mais c'est aussi la réunion de deux parties différentes qui forment un nouvel ensemble, tout en restant dissociables. Si, en grammaire, il s'agit d'un « *composé improprement dit ou par contact, constitué par le simple rapprochement de deux termes dont chacun garde sa forme, son sens et sa fonction* »⁷, sa définition en architecture pourrait être semblable. La partie ancienne et la partie ajoutée forment un nouveau tout qui se perçoit à travers l'homogénéité des couleurs et des volumes. En même



5. La façade nord ajoutée

temps, chaque partie garde son propre langage et son propre fonctionnement, indépendamment de l'autre. Cela se ressent lorsque les architectes parlent de leur ajout comme d'un *sac-à-dos*. La nature du sac est effectivement différente de celle du corps sur lequel on l'applique et, de ce fait, si le sac peut être assorti à celui qui le porte, il ne pourra jamais former une unité fusionnelle avec lui. La partie existante sera toujours démarquée des ajouts qui pourront lui être appliqués, permettant ainsi de recomposer son état d'origine.

Cette dissociabilité des parties fait penser aux techniques des collages, dans lesquelles les différents fragments juxtaposés restent tels qu'ils sont et font en même temps partie d'un nouvel ensemble. Ils reçoivent ainsi une signification supplémentaire tout en gardant la leur. Le volume du bâtiment original était plutôt compact et concentré sur lui-même. Son organisation était orientée selon le contexte et le site, mais le bâtiment lui-même n'était pas directionnel. Avec l'ajout sa forme s'est allongée et il pourrait maintenant être vu comme une grande flèche indiquant le nord. La juxtaposition des deux volumes a constitué un nouveau bâtiment dont l'identité générale est différente de celle de ses composantes, tout en laissant visuellement séparables et intègres les fragments qui le composent. Juhani Pallasmaa disait que, « *tous les collages ont tendance à avoir une capacité similaire à stimuler notre imagination, comme si les divers fragments, arrachés à leur situation initiale, suppliaient l'observateur de leur rendre leur identité perdue* »⁸. Même si l'existant et l'ajout forment ensemble une nouvelle entité dans la ville, les différences

entre les parties permettent de toujours pouvoir décomposer le bâtiment et de redonner à chaque fragment son origine et donc son *identité perdue*.



6. La démarcation entre l'existant et l'ajout à travers la couleur et les matériaux



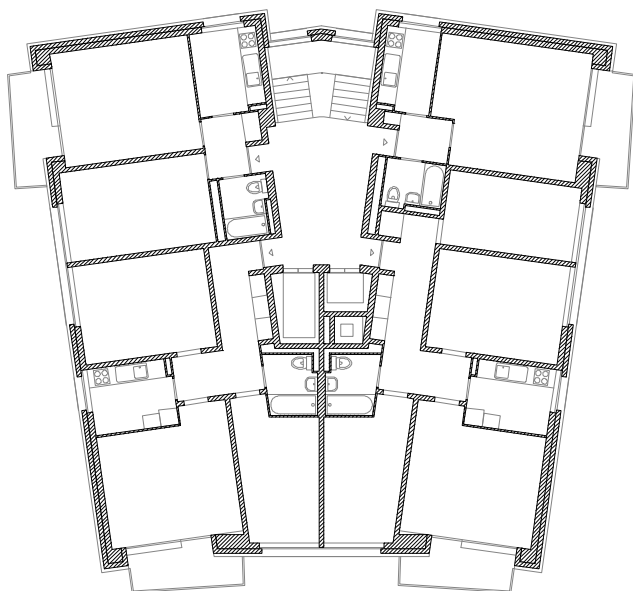
7. La différenciation de la tour originale et de son ajout:
les joints du crépi ainsi que les balcons suspendus

Indépendance des parties

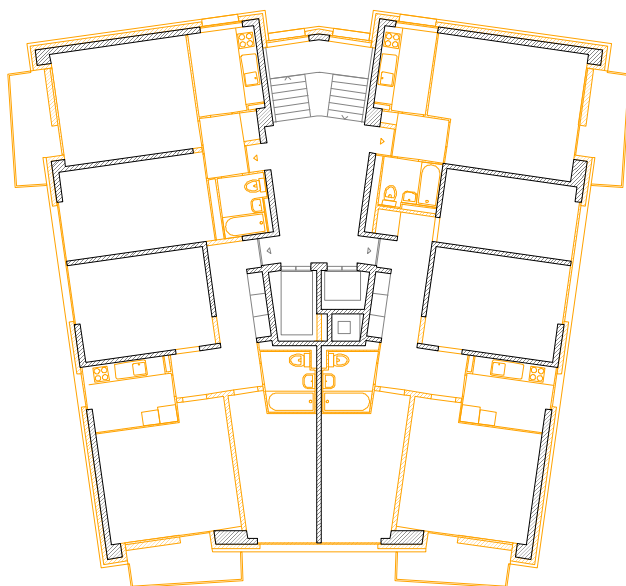
« Avec les interventions juxtaposées, l'ajout se trouve à côté du bâtiment original et n'engage pas de dialogue évident avec la structure plus ancienne. L'original reste entièrement lisible; il n'y a pas d'estompage des frontières, pas de transfert des éléments architecturaux, pas de 'questions-réponses' architecturales. La nouvelle pièce est intégrée dans la disposition fonctionnelle de l'assemblage [...], mais elle y contribue avec une certaine réserve, une distance. La séparation visuelle est établie avec une combinaison de styles distincts, de différentes palettes de matériaux, de couleurs ou textures contrastantes ou d'abstractions volumétriques. Cette séparation formelle des deux mondes ajoute de la valeur à chacun. »⁹

Ce principe du collage apparaît dans l'organisation des appartements. Les nouvelles unités de logement situées dans l'ajout ne fonctionnent pas comme les appartements existants mais développent une logique qui est basée sur des références externes, propres à l'imaginaire des architectes. Les appartements d'origine de la tour se développaient de manière concentrique autour du noyau de distribution verticale. Une première couche contenait les services comme les halls d'entrées, les salles de bain et les couloirs de distribution ; les pièces à vivre étaient ensuite organisées sur la couche externe de la tour afin de bénéficier des ouvertures sur l'extérieur.

Cette organisation rayonnante du plan est en opposition avec l'organisation linéaire de l'ajout. Les logements dans le nouveau volume suivent en effet une logique inspirée des appartements en duplex dessinés par Le Corbusier pour la Cité Radieuse construite entre 1947 et 1952 à Marseille. Le principe, ici repris par les architectes, consiste à imbriquer deux appartements

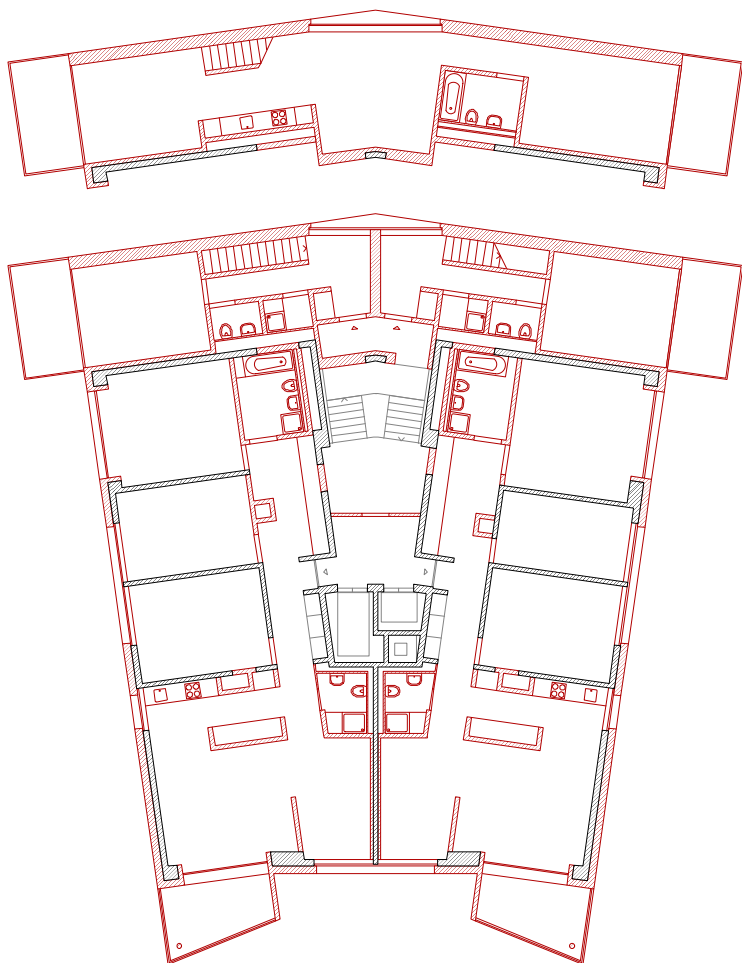


Plan du bâtiment existant



Plan de la démolition

1 2 | | | 5 ⌚

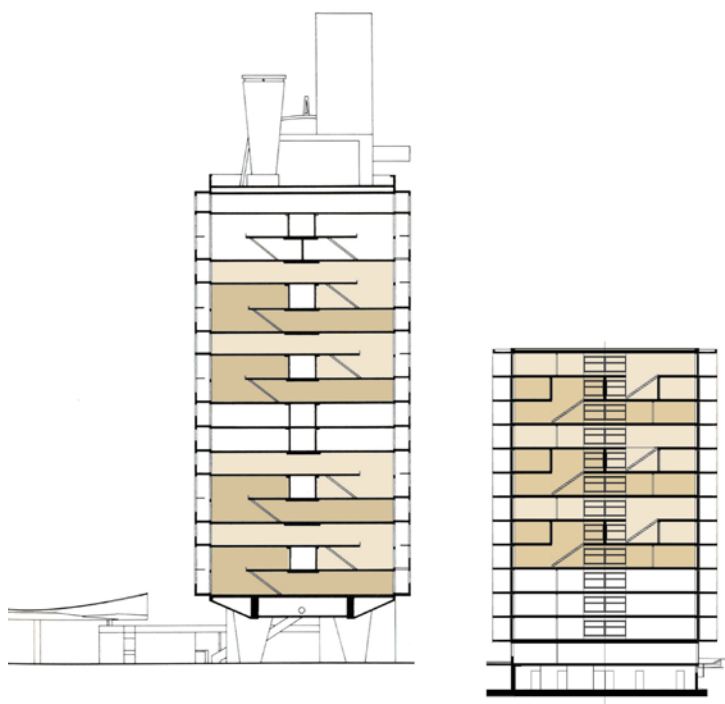


Plan de l'ajout

tête-bêche en duplex sur trois niveaux. Cette solution permet de proposer des appartements qui, même si leurs dimensions sont réduites et leur espace étroit, sont spatialement généreux. Les deux projets affrontent la problématique du logement long et étroit dû à la compression verticale des unités.

Les appartements de la Cité Radieuse étant profonds et aveugles sur les côtés, les services sont concentrés au centre et les espaces à vivre se dilatent ensuite vers l'extérieur, vers la lumière. Pour que la circulation dans le logement soit agréable et fluide, les appartements sont traversant, ce qui permet de toujours se diriger vers une source de lumière. Burkhalter et Sumi ont repris cette organisation et l'insertion d'une fenêtre au centre de l'appartement permet de compenser l'absence de double hauteur, présente dans les unités de la Cité Radieuse. De cette manière, même la partie au cœur de l'appartement bénéficie de lumière, afin d'éviter l'effet couloir ou les problèmes de contre-jour. Ainsi le centre de l'étage traversant devient une vraie pièce à vivre. La forme du volume ajouté dérivant des contraintes parcellaires et de la position des arbres, les appartements étaient presque obligatoirement longs et étroits. Peut-être est-ce pour cela que les architectes ont dû chercher dans leur propre bibliothèque de références une solution pour rendre ces logements agréables, le bâtiment existant ne rencontrant pas ce genre de problèmes.

Les appartements ajoutés ne dialoguent donc pas avec le bâtiment existant. La seule liaison qui existe entre ces deux parties est la cage d'escalier de la tour qui dessert également les



8. L'organisation des duplex
à Marseille et à Winterthour

nouveaux appartements. Les paliers des escaliers, auparavant adjacents à la façade nord et ouverts sur l'extérieur, sont maintenant fermés par le nouveau volume. Il permet d'accéder aux studios et maisonnettes de l'ajout, ce qui explique le décalage d'un demi niveau avec l'existant. Le fait que ce soit le seul point à l'intérieur du bâtiment où le passage est possible entre l'ancienne et la nouvelle partie le charge de tension et le transforme en nœud important. La friction entre l'ancien et le nouveau n'est pourtant pas très visible. Les personnes connaissant l'histoire du bâtiment peuvent en revanche s'appuyer sur les indices laissés par les architectes pour reconstituer l'espace initial. En effet, les murs d'origine ont simplement été repeints en blanc, tandis que le mur de la nouvelle façade nord, donc de l'ajout, est crépi d'un rouge vif. Un autre détail permet d'évoquer la spatialité antérieure: la plinthe qui court le long des escaliers et du hall change parfois de couleur de pierre. Là où la pierre est plus jaune, la plinthe est d'origine et donc le mur aussi, tandis que là où la pierre est plus gris-bleu, la plinthe a été changée, car ce qui était auparavant une ouverture a été muré.

On retrouve ici cette attitude des architectes qui, tout en proposant un ajout indépendant et affirmé, montrent leur respect et leur sensibilité vis-à-vis du bâtiment existant à travers certains détails. Ces indices soulignent que l'intention du projet n'était ni de tourner le dos à l'existant ni de s'en démarquer le plus possible, mais plutôt de trouver la forme d'ajout qui respecte le plus le bâtiment existant malgré les contraintes.



9. La cage d'escalier, seul point de rencontre entre ancien et nouveau

Mixité sociale

« Cette extension du volume nous a permis de favoriser une mixité sociale importante à nos yeux, tout particulièrement dans un immeuble de ce type à Winterthour. [...] Nous trouvons intéressant que la mixité sociale soit réalisée dans le même immeuble. Dans cette tour cohabitent des célibataires, des familles, des colocataires »¹⁰

Un souhait partagé par la commune, le client, les habitants et les architectes était de revitaliser le bâtiment en proposant des logements plus adaptés aux besoins contemporains. Les logements existants étaient représentatifs de la période d'après-guerre, très petits et fonctionnels. Les pièces étaient étroites, les balcons trop petits pour être véritablement utilisés et les cuisines étaient fermées. Si cette organisation convenait à une époque où le père de famille allait travailler à l'usine pendant que la mère s'occupait de la maison et des enfants, et que la cuisine était considérée comme le lieu exclusif de la femme, les habitudes et conditions de vie sont aujourd'hui bien différentes, ainsi que le souligne Marianne Burkhalter: *« De nos jours les hommes font aussi la cuisine. C'est sans doute lié au changement de statut des femmes, à leur émancipation. [...] On travaille toute la journée et on désire avoir une cuisine fonctionnelle, dont l'agencement soit le plus rationnel possible. La cuisine est à nouveau au centre de la plupart des logements, elle n'est plus mise à l'écart. Actuellement les plans proposent davantage d'espaces ouverts. »¹¹*

Pour répondre à ces nouvelles habitudes, les architectes ont fusionné les quatre petits appartements existants en deux grands. Les pièces sont ainsi devenues plus généreuses, les



10. Une cuisine des années 1960

cuisines se sont ouvertes et ont migré dans les pièces de vie, les nouvelles tours de balcons offrent de larges espaces extérieurs et le grand couloir distributif permet de voir à travers toute la longueur de l'appartement, rendant le parcours plus fluide et avenant.

Cette réorganisation des appartements a cependant soulevé un autre problème. Le bâtiment existant, s'il semblait miroité, était en fait légèrement asymétrique pour permettre de varier les typologies d'appartements. Grâce à ce système, la diversité des logements allait du studio aux appartements familiaux. Avec la fusion de l'existant en grands appartements, cette diversité risquait d'être perdue. La mixité est pourtant nécessaire, aujourd'hui peut-être même plus qu'à l'époque, car le schéma dit traditionnel est désormais dépassé et qu'il y a presque autant de façons d'habiter que de personnes. Afin de garantir la diversité des logements, condition de base pour une mixité sociale, les architectes ont tiré profit des dimensions étroites de l'ajout pour développer des appartements différents. Trois studios prennent place dans les premiers étages de la juxtaposition et six maisonnettes en duplex sont placées dans les étages supérieurs.

Grâce à ces nouveaux appartements ainsi qu'au remaniement de ceux qui existaient déjà, la tour offre un bel exemple de diversité des logements et de mixité sociale. La création et revalorisation d'espaces communs au rez-de-chaussée et sur le toit ont également favorisé le renforcement des liens entre les habitants, suscitant un sentiment de communauté.



11. La cuisine des duplex dans l'ajout

Conclusion

« [...] Le bâtiment original garde sa forme et la nouvelle partie est greffée dessus, généralement sans médiation. Chaque projet développe sa propre logique interne, parfois basée sur des idées géologiques traitant le bâtiment comme 'terrain', parfois basée sur l'espace, le temps et la mémoire ; mais l'approche est celle d'un collage, collant les éléments les uns sur les autres, certains anciens, certains nouveaux, créant ainsi une sorte de sédimentation des formes. [...] »¹²

La juxtaposition présente le nouveau bâtiment comme une entité fragmentée dont les différentes parties ne pratiquent pas ou peu d'échanges directs. Cette indépendance des fragments collés est intéressante, car elle ouvre la possibilité de redonner à chaque élément son identité d'origine et de transmettre le témoignage historique du bâtiment aux générations suivantes. L'ambivalence des caractéristiques reprises et de l'indépendance des parties crée un bâtiment qui ne semble pas exprimer une position claire.

Comme le projet présenté ici est un des premiers exemples d'ajout dans le logement collectif réalisé en Suisse à avoir été largement publié, il a fortement contribué à la recherche dans ce domaine ainsi qu'à sa diffusion auprès du public. Il est toutefois regrettable qu'il n'essaie pas de mieux exploiter et valoriser le potentiel du bâtiment initial et que le dialogue entre l'ancien et le nouveau soit aussi succinct.



12. La tour avec son ajout

Notes

¹ A. Rey, et Paul Robert. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert, 1990.

² Widmer Urs, maire de Winterthour entre 1966 et 1990. Tiré de: Béla Batthyany. *Construire la Suisse: vision lointaine*. Consulté le 20 octobre 2017. <https://www.rts.ch/play/tv/construire-la-suisse/video/construire-la-suisse-vision-lointaine?id=3084851>.

³ *Weitsichtig nach innen verdichtet = La clairvoyante densification vers l'intérieur = Lungimiranza, condensata verso l'interno*. Tec21 137, no 10/11 (mars 2011). [p.54]

⁴ Schihin, Yves. *10è forum bâtir et planifier, Re-densifier nos petits "grands ensembles": un projet réaliste? Redensifier la ville verte*. SIA FSU, novembre 2014.

⁵ Shields, Jennifer A. E. *Collage and Architecture*. Taylor and Francis, 2014. Dans *Foreword, Juhani Pallasmaa* [p.ix-x]

⁶ A. Rey, et Paul Robert. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert, 1990.

⁷ Mar. *Lexique*, 1933, p.108

⁸ Shields, Jennifer A. E. *Collage and Architecture*. Taylor and Francis, 2014. Dans *Foreword, Juhani Pallasmaa* [p.ix-x]

⁹ Bollack, Françoise Astorg. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press, 2013. [p.141]

¹⁰ Burkhalter Marianne et Sumi Christian. Tiré de: Béla Batthyany. *Construire la suisse: vision lointaine*. Consulté le 20 octobre 2017. <https://www.rts.ch/play/tv/construire-la-suisse/video/construire-la-suisse-vision-lointaine?id=3084851>.

¹¹ Burkhalter Marianne. Tiré de: Béla Batthyany. *Construire la suisse: vision lointaine*. Consulté le 20 octobre 2017. <https://www.rts.ch/play/tv/construire-la-suisse/video/construire-la-suisse-vision-lointaine?id=3084851>.

¹² Bollack, Françoise Astorg. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press, 2013. [p.66]

Bibliographie

Livres

A. Rey, et Paul Robert. 1990. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert.

Bollack, Françoise Astorg. 2013. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press.

Burkhalter, Marianne, Christian Sumi, Yves Schihin, Urs Rinklef, Jacques Lucan, Margo Pogacnik, Yvonne Farrell, et Shelley McNamara. 2016. *Burkhalter Sumi Architekten. Documenti di architettura*. Milano: Mondadori Electa.

Schihin, Yves. 2014. *10è forum bâtir et planifier, Re-densifier nos petits "grands ensembles": un projet réaliste? Redensifier la ville verte*. SIA FSU.

Schittich, Christian. 2013. In *Detail: ristrutturazioni : riuso, completamento, nuova progettazione*. In *Detail*. Monaco di Baviera: Edition Detail.

Shields, Jennifer A. E. 2014. *Collage and Architecture*. Taylor and Francis.

Sites internet

Béla Batthyany. *Construire la Suisse: vision lointaine*. Consulté le 20 octobre 2017. <https://www.rts.ch/play/tv/construire-la-suisse/video/construire-la-suisse-vision-lointaine?id=3084851>.

Burkhalter Sumi Architekten. Consulté le 10.10.2017. <http://www.burkhalter-sumi.ch>.

SIAschweiz. *Anbau und Sanierung Hochhaus Weberstrasse, Winterthur, umsicht regards sguardi | 2011*. Consulté le 20.10.2017. <https://www.youtube.com/watch?v=Dw3WU0X2zU&t=16s>.

Revues

Schindler, Anna. 2009. *Neues Kleid - neues Innenleben : Sanierung und Erweiterung eines Wohnhochhauses an der Weberstrasse in Winterthur von Burkhalter Sumi Architekten mit Bednar Albisetti Architekten*. *Werk, Bauen + Wohnen* 96 (9).

2011. *Weitsichtig nach innen verdichtet = La clairvoyante densification vers l'intérieur = Lungimiranza, condensata verso l'interno*. *Tec21* 137 (10/11).

2011. *Farsighted inward consolidation*. *Tec21* 137 (36).

Solt, Judit. 2010. *Weiterbauen lohnt sich*. *Tec21* 136 (10/10).

Wettbewerbe. 2013. *Tec21* 139 (48).

Crédits des illustrations

Tous les documents sont de l'auteur sauf mention contraire.
Les plans ont été redessinés d'après les plans publiés dans diverses revues.

1. © Burkhalter Sumi Architekten, *Hochhaus unmittelbar vor der Umbau*.
Tiré de: Solt, Judit. 2010. *Weiterbauen lohnt sich*. Tec21 136 (10/10).

4. © Burkhalter Sumi Architekten, *Vor dem Umbau*.
Tiré de: Schindler, Anna. 2009. *Neues Kleid - neues Innenleben : Sanierung und Erweiterung eines Wohnhochhauses an der Weberstrasse in Winterthur von Burkhalter Sumi Architekten mit Bednar Albisetti Architekten*. Werk, Bauen + Wohnen 96 (9).

5. © Burkhalter Sumi Architekten.
Tiré de: Schihin, Yves. 2014. *10è forum bâtir et planifier, Re-densifier nos petits "grands ensembles": un projet réaliste? Redensifier la ville verte*. SIA FSU.

10. Image extraite du film *Construire la Suisse*.
Béla Batthyany. *Construire la Suisse: vision lointaine*. Consulté le 20 octobre 2017. <https://www.rts.ch/play/tv/construire-la-suisse/video/construire-la-suisse-vision-lointaine?id=3084851>.

11. © Burkhalter Sumi Architekten.
Tiré de: Schihin, Yves. 2014. *10è forum bâtir et planifier, Re-densifier nos petits "grands ensembles": un projet réaliste? Redensifier la ville verte*. SIA FSU.

12. © Burkhalter Sumi Architekten.
Tiré de: Schihin, Yves. 2014. *10è forum bâtir et planifier, Re-densifier nos petits "grands ensembles": un projet réaliste? Redensifier la ville verte*. SIA FSU.

Table des matières

4	Introduction
6	Composition de fragments
18	Indépendance des parties
26	Mixité sociale
30	Conclusion
32	Notes
33	Bibliographie
34	Crédits des illustrations

L'ajout

Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
15 Janvier 2018
Louise Gueissaz

Sous la direction de :
Marco Bakker, professeur d'énoncé théorique
Alexandre Blanc, directeur pédagogique
Rui Filipe Gonçalves Pinto, maître EPFL

L'ajout
Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
Louise Gueissaz